

# Kleine Chronik

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **5 (1896)**

Heft 49

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à la branche théorique. Là, dans une salle oblongue assez grande, étaient empilés des centaines d'objets par des exposants de professions diverses, servant tous plus ou moins, au service d'hôtel. Ces différents objets étaient disposés en trois rangées, en partie sur des tables ou par terre et le long des murs.

Avouons, tout d'abord, que nous n'avons pas pu constater « beaucoup de nouveau » depuis 1883 parmi cette foule d'ustensiles de cuisine, de cave et d'office; — de machines, de vaisselles, etc. Nous admettons volontiers, que presque tous les objets de cette exposition mériteraient d'être qualifiés de bons, solides, pratiques; mais au point de vue d'un progrès réel, question essentielle pour le Jury, nous y avons vu bien peu d'objets qui auraient pu réclamer des prix.

En fait de nouveau, nous mentionnons en premier lieu le *réveil électrique* de notre collègue, M. Mesmer, de l'Hôtel du Nord, à Bienne. Cette œuvre ingénieuse et pratique possède une valeur réelle pour les hôtels des voyageurs en passage. — Pour en donner une idée, nous ajouterons que la montre de cet appareil est genre chronomètre de vaisseau, avec un mouvement qui marche pendant 15 jours et, qu'outre le cadran habituel qui se trouve devant, il y en a un second sur le couvercle de la boîte de l'appareil; les heures marquées sur celui-ci sont reliées avec le réveil par des crampons en cuivre jaune, dont le même nombre se trouve également dans les chambres des voyageurs; l'on „pointe“ le nombre désiré et le mouvement de la montre dirige le courant électrique et le fait agir à l'heure voulue.

Le second objet remarquable de cette section était une *machine circulaire à café*; elle est en cuivre repoussé avec un solide nickelage de M. Alfred Diener, à Wädenswil, Canton de Zurich. D'une apparence élégante, elle possède le grand avantage d'être facilement, presque commodément à nettoyer à l'intérieur. — C'est un progrès pour lequel nous pouvions aussi demander une récompense.

En troisième ligne de notre appréciation se trouvent les *porte-journaux* simples et commodes de MM. A. Gehrig-Lichti, à Zurich et E. Oswald, à Genève.

— Chacun dans son genre, ils montrent tous deux une amélioration des systèmes connus. MM. Frey, frères pour leurs *glacières* et MM. Bordier, Raymond & Cie. pour leurs *machines et ustensiles* pour service d'hôtel, méritent la même récompense.

Quant aux mentions honorables proposées par nous au Jury des récompenses, les exposants suivants furent nommés:

M. O. Amstler-Aubert, rédacteur de „l'Hôtel-Revue“, pour sa riche collection de vues d'hôtels du monde entier, qui avait exigé un travail assidu.

M. A. Hess, Pilgerstet à Rütli, canton de Zurich, pour son *matelas à ressorts*.

MM. Odier & Moillet, à Genève, pour leur solide *calandre à lessive* et leur *machine automatique à café*.

MM. Félix Wanner & Cie., aussi à Genève, pour leur *machine à laver les assiettes*, premier essai pour simplifier un ouvrage aussi long qu'ennuyeux dans le service d'hôtel. A notre regret, nous ne l'avons pas vu fonctionner et n'avons par conséquent pas pu mesurer son degré d'utilité. Il ne nous a pas non plus été possible de demander plus qu'une mention honorable pour les objets de M. Robert Schindler à Lucerne, qui n'étaient exposés qu'en photographies: un *ascenseur hydraulique* et l'intérieur complet d'une *buanderie*.

En dernier lieu, n'oublions pas le diplôme que nous avons demandé au Jury des récompenses pour M. Bühler, pharmacien à Clarens, pour son *travail graphique* sérieux et minutieux, exécuté par lui par ordre de la Société des Hôteliers à Montreux, et que nous avons déjà mentionné dans ce rapport.

Avant de terminer, nous aimerions toucher à la question concernant notre *Ecole professionnelle*, qui existe depuis plus de deux ans.

Nous aurions aimé la voir représentée à notre exposition de cette année, soit par des travaux scolaires touchant notre profession; c'eût été un précieux témoignage aux yeux des milliers de visiteurs de l'Exposition et aurait prouvé quel soin nous mettons à préparer nos futurs collègues et comme nous nous efforçons à faire faire des progrès à notre corporation en tâchant de la relever toujours plus. Cette seule considération aurait dû encourager à exposer les programmes, les projets d'instruction et les règlements de notre école, en indiquant les divers moyens appliqués à l'instruction. Mais ce qu'il aurait surtout fallu, c'est d'exposer des ouvrages par écrit que nos meilleurs élèves doivent faire sur des questions concernant notre profession, par exemple des voyages, dépenses de voyage, menus et à combien ils reviendraient, frais de mets particuliers, descriptions de gens et de pays; dissertations dont on ferait des développements par des compositions en plusieurs langues.

Permettez au rapporteur de dire en terminant quelle joie il a eu d'être chargé de ce travail par MM. ses collègues du Jury. Il a pu se rendre compte par notre exposition professionnelle que notre Société va de l'avant. L'accroissement annuel de ses membres, le développement amené par la création de notre journal professionnel, si bien rédigé, et notre excellente école sont des acquisitions qui lui font oublier les déceptions du passé et lui donne la conviction que sa devise exprimée à l'Assemblée préliminaire du 11 février 1882 à Berne: „Honneur à notre profession et à notre corporation“, est aujourd'hui considérée par chacun de nos collègues comme un saint devoir et le but suprême de notre Société.

## Kleine Chronik.

**Lucern.** † In Lucern starb, 68 Jahre alt, Herr Roman Wapf, Hotel z. Post.

**Lucern.** Die Kurhausgesellschaft bezahlte für das laufende Jahr pro rata temp. 6% Dividende.

**Dresden.** Hotel Stadt Prag verkaufte Herr Paul Arlt an den Küchenmeister des Kurhauses in Schandau, Herrn Kayser.

**Forst N/L.** Grand Hotel Härtel kaufte für 355,000 M. Herr Robert Boden, Oekonom der Aktienbrauerei in Frankfurt a. d. O.

**Seewis.** † Herr A. Walsler, Besitzer des Hotels Scesaplana, der Gründer des Kurortes, ist — 76 Jahre alt — gestorben.

**Dresden.** Das Bade-Hotel in Tharandt bei Dresden wurde vom Konkursverwalter für 180,000 M. an Herrn Kranz aus Breslau verkauft.

**Köln.** Das Haus am Hof No. 24 ist zu 145,000 M. in andere Hände übergegangen und soll, wie es heisst, zu einem Hotel eingerichtet werden.

**Vevey.** Die Aktionärsversammlung des Grand Hotel des Trois Couronnes genehmigte den Verwaltungsbericht und setzte die Dividende auf 20 Fr. per Aktie fest.

**Dresden.** Moritz Beckert, Inhaber des Restaurants z. Sächsischen Krone in Dresden-Neustadt kaufte das Hotel „Hammer“ von Wilh. Günther um 550,000 M.

**Schneidmühl.** Das Central-Hotel, das Anfang dieses Jahres eröffnet wurde, ging für 232,500 M. in den Besitz von Herrn Robert Lorentz (Hotel Lorentz in Culm) über.

**Stuttgart.** Oskar Heiler, seither Inhaber des Gasthauses zu den „3 Mohren“ kaufte das „Bahnhofhotel und Restaurant Weber“ samt Inventar um 470,000 M. Uebernahme 1. April 1897.

**Pilatus.** Herr C. Giger tritt von seiner Stelle als Direktor des Hotel Pilatuskulm zurück. Als dessen Nachfolger wurde gewählt, Herr H. Häfelin, bisher Direktor des Hotel Post in Schuls.

**Romanshorn.** In hier hat sich ein Verkehrs- und Verschönerungsverein gebildet, dessen Zweck ist: Wahrung und Förderung der Verkehrsinteressen, Hebung und Verschönerung von Romanshorn und seiner Umgebung.

**Basel.** (Mitgeteilt vom Oeffentlichen Verkehrsbureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflossenen Monats November in den Gasthöfen Basels 10,818 Fremde abgestiegen (Nov. 1895: 9,644).

**Wiesbaden.** Der „Vorschuss-Verein E. G.“ verkaufte das ihm gehörige „Hotel zum grünen Wald“ für 358,300 M. an Herrn Metzgermeister Heinrich Cron jr. Dasselbe soll am 1. Oktober 1899 niedergelegt werden, um einem Neubau Platz zu machen.

**Genf.** Während der Ausstellungszeit führte die Jura-Simplon-Bahn 623,648 Personen in den Bahnhof von Cornavin, gegen 282,934 im Vorjahre. — Die Paris-Lyon-Mittelmeer-Bahn beförderte 265,683 Personen, gegen 172,153 in der gleichen Periode des Vorjahres.

**Die Wiener Gastwirte** eröffnen am 23. ds. feierlich ihr eigenes Genossenschaftshaus, wobei die Spitzen der Behörden, sowie alle hervorragenden Wiener Hoteliers und Restaurateure vertreten waren. Die Einrichtung des Hauses, in dem auch die Fachschule Unterkunft findet, sowie der ganze Bau an sich fanden höchste Anerkennung.

**Schweiz. Landesausstellung in Bern.** Laut „Bund“ nimmt man sich in Bern der nächsten Landesausstellung an und ist im Schoos der sozialwissenschaftlichen Vereinigung der Berner Hochschule bereits ein diesbezüglicher Vortrag von Hrn. Boos-Jegher aus Zürich gehalten worden. Als Zeitpunkt einer neuen Ausstellung wird die Eröffnung der zweiten internationalen Alpenbahn (Simplon) in ca. 10 Jahren als der geeignetste bezeichnet.

**Aus Davos** wird gemeldet: Die prächtige Eisbahn, welche nun in Betrieb gesetzt ist, misst nicht weniger als 16,200 m<sup>2</sup>; an dieselbe schliesst sich noch ein Eisfeld für englisches Figurenlaufen in der Ausdehnung von 3600 m<sup>2</sup>; überdies will die Direktion des „Grand Hotel Belvédère“ den Lawn-Tennis-Platz während des Winters in eine Eisbahn verwandeln. Bis letzte Woche zählte die amtliche Fremdenstatistik 1647 gleichzeitig anwesende Gäste.

**Menton.** † Von hier kommt die Nachricht vom Hinschied des vieljährigen Direktors des Hotels „Steinbock“ in Chur, Hrn. Keim. Aus Gesundheitsrücksichten hatte er sich vor Jahren von der Leitung des genannten Hotels, sowie aus dem Verwaltungsrat des Kurhauses Rotenbrunnen zurückgezogen, ohne jedoch die Mitgliedschaft an der Steinbockgesellschaft aufzugeben. Meist brachte er den Sommer im Engadin, den Herbst in Chur, um dann für den Winter ein milderes Klima aufzusuchen. In Menton starb er nach kurzer Krankheit unerwartet schnell.

**Urheberrechte.** Der Verband der ostschweizerischen Musikvereine und die Gesellschaft „Avenir Musical“ in Genf haben an alle Gesang- und Musikvereine der Schweiz eine Petition zur Unterzeichnung gerichtet, in welcher der Bundesrat um Revision des Uebersinkommens betr. Schutz der Urheberrechte vom Jahre 1883 und des Berner Abkommens vom Jahre 1886 ersucht wird, um die Vereine vor der Ausbeutung, welcher sie unter dem Vorwand der Erhebung von Autorengeldern ausgesetzt sind, zu beschützen. Auch der Schweizer Hotelier-Verein ist um die Unterzeichnung dieser Petition angegangen worden.

**Zürich.** Die Kommission des Verkehrsvereins Zürich giebt soeben ihren Jahresbericht vom 1. Oktober 1895 bis 30. September 1896 heraus. Derselben entnehmen wir, dass die Mitgliederzahl im Berichtsjahr von 723 auf 1266, die Beiträge von 5540 Fr. auf 10,449 Fr., und die Subventionen der Behörden, Verkehrsanstalten und Vereine von 16,265 Fr. auf 22,040 Fr. gestiegen. In letzterer Summe figurieren: Der Hotelierverein Zürich mit 6000 Fr., Herr F. Wogenstein, Hotel Schweizerhof, Neuhausen mit 300 Fr., Herren Gebrüder Simon, Ragaz mit 300 Fr., Herr J. F. Walther, Palace Hotel Maloja mit 200 Fr. und Herr F. Glarner, Bad Stachelberg, mit 100 Fr. Die Ausgaben verteilen sich auf die Hauptpunkte: Plakat, „Internationale Zugverbindungen“, Führer durch Zürich, Huit jours à Zürich, Fremdenblatt, Propaganda und Reklamen, Festanlässe und Konzerte. Im Ganzen wurden im Berichtsjahre 41,919 Fr. verausgabt und schliesst die Rechnung mit einem Aktivsaldo von 27,629 Fr. Aus diesen Zahlen geht hervor, welche Ausdehnung die Thätigkeit des Verkehrsvereins Zürich, welches unter den jetzt zu Dutzenden bestehenden Verkehrsvereinen in der Schweiz das zuerst gegründete war, genommen. Dasselbe Bureau hat nun auch noch den Sitz des Verbandes schweizerischer Verkehrsvereine und damit eine vermehrte Arbeit übernommen.

**Haftpflicht der Gastwirte.** Der Appellations- und Kassationshof des bernischen Obergerichts entschied am 30. November folgenden interessanten Fall: Am 25. Aug. 1894, Abends 7 1/2 Uhr, wurde das Hotel „Victoria“ auf St. Beatenberg in kurzer Zeit ein Raub des Feuers, das im sogenannten Putzzimmer des zweiten Stockes infolge des Umstürzens einer Benzin-Flasche ausgebrochen war. Der Putzlappen und der Boden gingen sofort Feuer; eine grössere Benzin-Flasche explodierte und bald stand das hauptsächlich aus Holz erstellte Gebäude, welches zur Zeit 160 Gäste beherbergte, in Flammen. Wenig konnte gerettet werden. Das Ehepaar Münz aus Paris verlor bei diesem Brandfalle eine Anzahl von Pretiosen im ungefähren Werte von Fr. 3000, etwas bares Geld und eine reiche Garderobe, in einem Werte von insgesamt Fr. 7000. In Erwägung der besonders bedauerlichen Verunstaltungen reduzierten die Betroffenen ihre Forderung auf Fr. 4000. Die Pächterin des Hotels, Frau Wessinger, bestritt ihre Haftpflicht. Das Gericht erkannte jedoch, dass in der Verletzung der kantonalen Verordnung betreffend die feuergefährlichen Stoffe ein Verschulden der Beklagten vorliege und letztere laut Art. 486 des schweiz. Obligationenrechts (Gastwirte sind für ihre Gäste haftpflichtig etc.) zum Ersatz des Schadens an die Eheleute M. zu verurteilen sei. Das Klagebegehren wurde der Zivilpartei zugesprochen; Frau W. hat an dieselbe Fr. 4000 zu bezahlen, unter Abzug einer Hotelkostennote von Fr. 103.75.

## Zur gefälligen Notiznahme.

In Vollziehung des Beschlusses der Generalversammlung vom 5. November 1896 machen wir hiemit noch besonders bekannt, dass das **Offizielle Centralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins** seine Thätigkeit, soweit sich dieselbe auf die **Plazierung von Personal** bezieht, **mit Neujahr 1897 einstellt**.

Den Herren Vereinsmitgliedern empfehlen wir bei Personalbedarf an dessen Stelle nachstehende Bureaux zur gef. Benützung:

**Plazierungs-Bureau der Union Helvetia:**

Lucern, Zürichstrasse 4.

**Plazierungs-Bureau des Genfer-Vereins:**

Genf, rue Gevray 4;

Zürich, Lintheschergasse 23.

Für Das Offizielle Centralbureau:

Der Chef: O. Amstler-Aubert.

## AVIS.

Par suite de la décision prise par l'Assemblée générale du 5 Novembre 1896, le **Bureau central officiel de la Société Suisse des Hôteliers** cessera de placer du personnel à partir du **1<sup>er</sup> Janvier 1897**.

Nous recommandons à MM. les Sociétaires en cas de besoin de personnel les bureaux suivants:

**Bureau de placement de l'Union Helvétia:**

Lucerne, rue de Zurich 4.

**Bureaux de placement de la Société, dite „Genevoise“:**

Genève, rue Gevray 4.

Zürich, Lintheschergasse 23.

Pour le bureau central officiel:

Le chef: O. Amstler-Aubert.

## Theater.

Repertoire vom 6. bis 13. Dezember.

**Stadtheater Basel.** Sonntag 3 Uhr: *Wilhelm Tell*, Schauspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *\*Die Zauberröte*, Oper. Montag 7 1/2 Uhr: *\*Die weisse Dame*, Oper. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *\*Der Troubadour*, Oper. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Der Freischütz*, Oper. Freitag 7 1/2 Uhr: *\*Der Barbier von Sevilla*, Oper. Sonntag 3 Uhr: *Madame Sans-Gêne*, Lustspiel. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Fräulein Witwe*, dramatischer Scherz, hierauf: *Liebele!*, Schauspiel.

\* Hr. Hofopernsänger Hermans von Dresden als Gast.

\*\* Hr. Kammersänger Francesco d'Andrade a. G.

**Stadtheater Bern.** Sonntag: *Die Ahnfrau*. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Die Regimentstochter*, Oper, und *Fritzen und Lieschen*. Montag 7 1/2 Uhr: *Der Evangelimann*. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *Der Bettelstudent*. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Die Anna-Liese* und *Fritzen und Lieschen*. Freitag 7 1/2 Uhr: *Die Zauberröte*. Sonntag 7 1/2 Uhr: *Die Ahnfrau*.

**Stadtheater Lucern.** Sonntag 3 Uhr: *Krieg im Frieden*, Lustspiel. Sonntag 8 Uhr: *Muttersegen*, Volksstück mit Gesang. Montag 8 Uhr: *Vogelhändler*, Operette. Dienstag 8 Uhr: *Narciss*, Trauerspiel. Freitag 8 Uhr: *\*Der Herr Senator*, Schwank. Sonntag 3 Uhr: *\*Der Herr Senator*, Schwank. Sonntag 8 Uhr: *\*Robert und Bertram*. \* Hr. Hofchauspieler Emil Richard als Gast.

**Stadtheater Zürich.** Sonntag 7 Uhr: *Götz von Berlichingen*, Schauspiel. Montag 7 1/2 Uhr: *\*Die Afrikanerin*, Oper. Mittwoch 7 1/2 Uhr: *\*Brieg von Sevilla*, Oper. Donnerstag 7 1/2 Uhr: *Faust und Margarethe*, Oper. Freitag 7 1/2 Uhr: *Bockspringe*, Lustspiel, Novität. Samstag 7 1/2 Uhr: *Haus Fouchambault*, Schauspiel.

\* Hr. Hofopernsänger d'Andrade von München a. G.

Der heutigen Nummer liegt ein Zirkular des Herrn **J. F. Zickwolf in Basel**, Vertreter der Firma **C. Winkler, Weingutsbesitzer in Kreuznach** (Rheinland) bei, auf welches wir hiemit noch speziell aufmerksam machen.